

- TJ.A.F1.IB.A

T : Bon... Bon, bon, bon. Comment vous vous êtes sentie ?
S : « Uf » ! Très stressée. (S. note des choses sur son calepin).
T : Ah oui ? A cause de la caméra ?
S : A cause de la caméra, à cause de que c'est un élève presque nouveau et débutant et que elle... aime chanter beaucoup, mais que... je sens que elle trouve de suivre tous mes indications et tout ça, mais je suis pas sûre tout le temps si elle comprend tout... Je crois oui. Parce qu'elle est très... elle fait un effort. Et je veux (=vois) quelques petites avances chaque fois. Mais... Mmh... Par rapport au répertoire... Elle est venue dans moi parce que elle chante dans un chœur amateur de musique latino-américaine. (T. note sur son calepin). Et... elle chante chez les sopranos. Et... mais il y a un problème... un peu de tout. Et... Elle cale la voix (S. fait un geste avec la main) tout le temps. Et les autres la suivre parce qu'elle chante un peu plus fort, et on lui dit tout le temps : « Mais Denise, c'est trop fort ! » Parce que comme ça. Donc elle est un peu... (S. fait un geste de retenue). Prévenue... Et elle veut travailler avec moi, les œuvres de la chorale... du choral, mais aussi elle veut chanter de la musique popular... populaire. Et, je le propose à elle quelques petits exercices et cette pièce que j'ai trouvé très sympa. Et... afin de mettre un peu les concepts de la technique vocale eh... mais je suis pas sûre que je suis dans le bon chemin. (S. et T. rient).
T : Ça fait combien de temps... Donc, elle a commencé en septembre avec vous ?
S : Eh... Oui, presque. Mais on a arrêté pendant un mois car elle est allée en « Ecuador ». On avait recommencé deux semaines avant.
T : D'accord. (T. note sur son calepin). Elle a quel âge ?
S : Elle m'a confessé qu'elle a quarante-cinq, plus ou moins.
T : Quarante-cinq ?
S : Quarante-cinq.
T : (T. acquiesce). Ok. Donc, vous étiez stressée ? Ok. Euh... (T. continue de noter sur son calepin). Il y a eu des changements depuis la dernière fois qu'on s'est vus. Vous voyez lesquels ? Dans votre façon de faire (T. pointe S. du doigt).

S : Par rapport à moi (S. met une main sur sa poitrine), ou à...
T : Non, à vous. (T. pointe S. du doigt).
S : Bon, j'ai pensé un peu plus dans le... Dans la forme de me communiquer en français. Surtout ça, c'est pas une chose qui vient d'une jour à l'autre. Mais j'ai préparé un peu la classe en français pour, venir ici...
T : Très bien.
S : Et pour me « sentir » un peu plus libre. Mais je sais pas si c'est...
T : Il y a d'autres choses. Il y a autre chose qui a changé.
S : Mmh...
T : On avait parlé de quoi la dernière fois ?
S : De... bon, de ça et...
T : On avait dit que, qu'est-ce que vous deviez chercher avec Di ?
S : (fait un balancement du corps). De sentir le corps ?
T : (sceptique) Oui... Le son dans le corps, vous avez dit ?
S : (acquiesce).
T : D'accord. Et là, vous l'avez un p'tit peu fait. (T. pointe S. du doigt).
S : (acquiesce, sans grande conviction).
T : Un p'tit peu ! C'était voulu ? Ou ce n'était pas voulu ?
S : Non, oui bien sûr ! (T. et S. rient).
T : Bien, sûr !
S : Je trouve un petit problème avec elle, c'est que il se fort temps que quelque fois je la note très fatiguée au début du cours.
T : (acquiesce).
S : Donc je sais pas jusqu'à que point je peux aller avec elle. Mais oui, j'essaye de faire beaucoup de choses.
T : Il faut être très dynamique surtout. Vous pouvez aller très loin avec elle.
S : (acquiesce).
T : Mais il faut la prendre avec vous. Il ne faut pas attendre que ce soit elle qui vous donne l'énergie. C'est à vous de donner l'énergie. A vous de lui montrer le chemin, et à vous (T. pointe S. du doigt) de vous fatiguer. (S. et T. sourient). Parce qu'autrement, elle ne se mettra pas en route.
S : (note sur son calepin) D'accord.
T : D'accord ? Il faut vraiment, vraiment la prendre par la main. Et puis, euh... la conduire où vous voulez aller. Donc plus de dynamisme, plus de... de... d'attention, de présence... A elle-même... à l'espace. Mais ça c'est à vous de lui montrer le chemin. (T. insiste chaque point en frappant la table de son stylo et S. acquiesce).

S : D' accord. Donc de faire encore plus, eh... exemples...
T : Moi je pense qu'il faut qu'elle bouge beaucoup. Elle est très coincée. Alors peut-être à cause de ses talons aussi (T. mesure avec ses doigts la taille du talon).C'est possible, elle n'était pas très très à l'aise... Ses bottes...
S : (acquiesce).
T : Et... et on sent qu'elle est toute (T. imite une personne rigide, les épaules levées. Il lâche les épaules, souffle et fais des gestes de détente avec ses bras).
S : Oui... C'est marrant parce que...
T : (reprend le geste qu'avait fait S. au début de son cours en balançant ses deux bras en sens contraire, continuellement). Et c'était bien parce que vous avez bien commencé...
S : (acquiesce).
T : Mais il faut continuer alors... Avec ce quelque chose.
S : Je trouve que... dans les exercices de technique vocale, elle est un peu plus tranquille (S. fait un geste ample). Et elle commence à faire quelque chose avec texte... (S. fait des mouvements de cercles avec ses mains), une chanson avec son concept (S. imite des œillères) et « hu » (S. fait le bruit de quelque chose de coincé. T. croise les bras).
T : Bon, parce qu'elle a essayé de mettre tout en pratique. Il y a aussi un peu de ça... et elle essaye de, de... de répondre à vos attentes. D'accord ?
S : D'accord. ... c'est normal.
T : C'est normal. Pourquoi vous ne faites pas les mêmes exercices qu'avec Di ?
S : (note sur son calepin). Mmh... parce que je trouve que le « problème » (S. mime les guillemets) c'est différent.
T : (toujours les bras croisés, hoche la tête). C'est vrai.
S : Et surtout, avec Di... J'ai... J'ai besoin de... (S. fait des gestes de mouvements vers l'avant), de l'encourager, de le dit deux, trois fois la même chose. Par contre Denise est plus réceptive. Et, de toute façon si elle se sent un peu intimidée... quand on a toute seules, elle dit « ah, okay, ce sera difficile mais je le vais faire ! » (S. rie) et elle laisse ! (S. fait des mouvements de bras vers l'avant).
T : Non mais c'est bien, de différencier les exercices par rapport aux problématiques chez chacun, ça c'est sûr... (T. prend son calepin). Euh... (S. acquiesce et note sur son calepin). Petite question. La... l'exercice, le tout premier exercice vocal que vous avez fait, le « Mia ».
S : (acquiesce).
T : Il a quel but ?
S : Eh... (S. tourne un page en arrière de son calepin). « Mia, mia, mia... ». Commencer doucement et avec le chauffage de la voix et de le mettre le son avec le, les harmoniques brillants, la « i » mais aussi de trouver la profondeur...
T : Profondeur.
S : La profondeur, de l'espace avec la...
T : D'accord. Alors, moi je prendrais un autre exercice avec elle.

S : (hoche la tête). Okay.
T : Je prendrais des choses qui ouvrent sa voix (T. fait un geste d'ouverture vers l'avant).
S : (acquiesce).
T : Qui la mette beaucoup plus à l'aise...
S : Sans peur. Parce que, quelques fois, je...
T : (T. souffle et continue son geste vers l'avant). Des choses vraiment simples. Vous avez remarqué, elle a remarqué aussi, toujours la mâchoire très tendue. Commencez avec des « Bla bla bla » par exemple.
S : (acquiesce et note sur son calepin).
T : Soit sur une note : « Bla bla bla bla bla » ! Soit sur une quinte descendante : « Bla bla bla bla bla »... (T. fait des gestes de sa bouche vers l'avant). Qu'elle y aille vraiment. (S. continue de noter sur son calepin). Je pense qu'elle a une inhibition par rapport à sa voix...
S : Oui.
T : ...donc, une peur par rapport à sa voix et il faut lui donner confiance dans sa voix, avant même, je crois, de construire quoi que ce soit.
S : Ah ! Ça c'est... très bien.
T : Euh... Et c'est pour ça, je pense qu'il faut que vous l'aidiez à chanter le plus près possible de sa voix parlée. Parce qu'elle a une voix relativement grave quand elle parle. Et puis vous lui faites faire des petites choses, comme ça (T. fait des gestes précis avec ses mains au niveau de la tête). Et je pense, ça... ça la coince.
S : Et pour la...
T : (les mains au niveau du haut de la tête, faisant des gestes circulaires) « gna, gna, gna... », faire des choses comme ça c'est... (T. fait un geste de relâchement avec ses bras et sa bouche). Partez avec la voix qu'elle a, le matériau qu'elle a aujourd'hui (S. acquiesce) et puis... (T. fait des mouvements répétés de détente, repoussant l'air circulairement avec ses mains, vers le bas) qu'elle se sente déjà à l'aise avec ça. Pour la musique populaire ça ira très très bien aussi (S. acquiesce). Et puis tranquillement vous avez des concepts... « Concept » c'est un grand mot (T. mime des guillemets), des choses plus précises (T. pince son index avec son pouce) au niveau de la place (T. monte sa main au niveau de la tête) de la voix, du placement de la voix.
S : Okay... (S. hoche la tête à plusieurs reprises).
T : D'accord ? Donc, vraiment... C'est pour ça que moi j'ai proposé des : « Ai, ai, ai, ai, ai » ! (T. fait un geste de détente vers l'avant, pendant qu'il donne l'exemple chanté). Ok ? Pour rester vraiment proche, proche, proche (à chaque fois que T. dit « proche », il fait le geste de détente vers l'avant) de la voix parlée.
S : D'accord...
T : Et après, vous construisez tranquillement (T. mime des échelons avec ses mains), dans... la tessiture, dans les deux sens, mais en partant de son noyau premier, qui est sa voix parlée.
S : (S. acquiesce en notant sur son calepin).

T : Parce que de partir avec des choses très fines (T. frotte son index contre son pouce au niveau de sa tête) comme ça, c'est bien, je comprends bien, le but est... est très bien, c'est très bien de commencer par là au début, mais... c'est tellement fin et tellement petit (T. continue son geste, mais en frottant tous ses doigts) et tellement suspendu que ça la coince.
S : (acquiesce en prenant un air embêté).
T : (prend une voix coincé) De chercher des choses comme ça (met sa main au niveau du front)... alors que plus naturellement, (T. prend une voix grave et brillante, en faisant des gestes de détente avec ses épaules et ses mains) elle a une voix plutôt lâchée.
S : D'accord.
T : Deux, trois fois elle s'est lâchée en rigolant ou comme ça, il faut partir de ça.
S : (acquiesce et tire un trait à la fin de ses notes, sur le calepin).
T : D'accord ? Euh... (T. lit ses notes et S. se remet à écrire sur son calepin). Donc faites attention, de... J'ai pas très bien compris pourquoi vous lui conseillez de pousser le ventre (T. fait le geste avec ses bras d'un ventre qui se gonfle) pour connecter... (T. hausse les sourcils et fait un geste d'incompréhension avec ses mains). On ne doit jamais pousser le ventre. (T. souligne le mot « jamais »).
S : Pousser, c'est... (S. fait le geste de repousser l'air devant elle avec ses deux mains au niveau de son ventre).
T : Faites l'essai ! (T. fait un geste de la main en sa direction). Pousser le ventre le puis parlez-moi.
S : Non, c'est pas « pousser ». « Pousser » c'est « mettre », oui ? (S. lance un regard interrogatif en rentrant son ventre et en plaçant un doigt sur celui-ci). Ou... C'est l'autre chose. (S. fait le geste de repousser l'air avec ses mains au niveau de son ventre).
T : Ah ! Vous avez dit « pousser ».
S : Ah... non... C'est, c'est ça... Bon... (S. note dans son calepin). D'accord, c'est pas ça... !
T : Moi j'ai entendu « pousser » et puis vous avez fait un geste comme ça (T. mime le ventre qui se gonfle avec ses mains).
S : Oui, pousser mais... « hacia fuera » (S. repousse l'air avec ses mains, au niveau de son ventre).
T : On ne pousse pas dehors. On ne pousse jamais le ventre dehors. Jamais, jamais. (T. secoue la tête).
S : Mais dehors, mais... (S. refait des petits mouvements de repoussement).
T : On le laisse... tomber quand on s'ouvre (T. fait un geste d'ouverture avec ses bras) pour que l'inspiration puisse avoir lieu...
S : (acquiesce).
T : Mais, après, il faut le laisser... le plus tranquille possible (T. fait un geste de sérénité au niveau du ventre)... il doit se rétracter très, très, très, très lentement... (T. fait un geste de fermeture au niveau du ventre, en approchant ses mains, dont les doigts sont entrelacés, vers celui-ci). Mais pas... pousser (T. prend une voix laide) le ventre comme ça (T. éloigne exagérément les mains de son ventre).
S : (acquiesce).
T : Et la façon dont vous le lui avez présenté, euh... bon, moi j'ai noté que c'était « pousser en avant » (T. refait le geste de pousser en avant), dehors... Vous l'avez dit, pousser dehors, et ça... Faites attention avec ça. Surtout si c'est pas votre idée. (S. acquiesce et rit). Parce que ça risque... elle risque de mal

<p>l'interpréter et de finalement mettre trop de poids dans la musculature ici (T. met une main sur sa gorge et entre-ouvre la bouche) et de déséquilibrer complètement l'instrument. Donc, plutôt chercher des choses avec le... « hop ! hop ! hop ! » (T. se redresse, pointe son ventre avec ses doigts, très soutenu. S. note sur son calepin). Qui donnent un mouvement juste... (S. acquiesce). Ou bien des... « aha ! », « ohé ! », des choses comme ça, que... d'aller trop dans la théorie en disant... (T. rend son corps mou et se projette un peu vers l'avant en soulignant l'idée avec un geste des bras vers l'avant) il faut pousser le ventre, il faut que le ventre sorte... ce genre de choses. (S. acquiesce). D'accord ? Mais de lui faire sentir quand elle fait ces... interjections, sentir... (T. prend vigoureusement quelque chose d'imaginaire avec sa main, devant lui), qu'il y a de l'énergie. (S. acquiesce). Et ce qu'il se passe là ! (T. montre son bas-ventre). Et après, de chercher la même chose quand elle fait un exercice, je ne sais plus ce que c'était... sur « Kai » justement. (S. acquiesce. S. et T. hochent la tête). Des fois c'est... enfin souvent c'est même mieux de passer d'abord par la pratique et après, on théorise. (S. acquiesce). Plutôt que l'inverse. (S. acquiesce). Lui dire « ah, il faut que le ventre sorte). Non ! Fait d'abord ça, qu'est ce qui se passe ? (T. tape le dos d'une main contre la paume de l'autre et S. note sur son calepin). Et ben, fais-le plusieurs fois... et après vous dite, « Voilà c'est ça qui doit se passer ». Pas besoin après de donner une explication de physiologie, ça ne l'intéressera pas, et... ça risquera de la bloquer. (S. acquiesce). D'accord ?</p>
<p>S : D'accord.</p>
<p>T : (lit ses notes). Donc, le, le... le début, j'ai trouvé que c'était bien ! C'était bien amener, c'était bien construit. C'était euh... assez logique comme exercices... par contre, après, avec le « Vacai » et le « Mariastella », j'ai trouvé que la leçon s'est un peu effondrée. (S. hoche la tête). C'est tout retombé... vous vous êtes trompée beaucoup au piano...</p>
<p>S : (pendant que T. parle) Oui, je me suis déconcentrée complètement...</p>
<p>T : ...donc, là il n'y avait... la deuxième partie, pour moi il n'y avait plus rien.</p>
<p>S : Oui.</p>
<p>T : Et il n'y avait pas vraiment le lien entre le « Vacai » et les exercices précédents... Un tout petit peu, mais... (T. agite ses mains en l'air). Il faut le faire beaucoup, beaucoup, pour qu'elle puisse pratiquer beaucoup. Parce que c'est une chose de chanter les « kai, kai, kai » et l'autre de chanter avec... un texte.</p>
<p>S : (acquiesce).</p>
<p>T : D'accord ? C'est quand même un peu plus difficile, avec une mélodie (T. mime des angles avec son doigt) qui n'est pas régulière (T. mime un trait droit avec son doigt). Donc, euh... Il faut toujours chercher le lien avec ce qui précède (T. marque de son poing ses mots sur la table).</p>
<p>S : (acquiesce et note sur son calepin).</p>
<p>T : Et des exercices qui doivent conduire à... (T. caresse la table de son poing) au morceau et les morceaux peuvent (T. fait des cercles sur la table) regarder dans le rétroviseur (T. indique derrière lui) ce qui a été fait avant. D'accord ? Pour pas perdre de temps avec l'apprentissage de la mélodie, vous pourriez l'enregistrer... Elle a peut-être un iphone...</p>
<p>S : Oui, elle a enregistré mais elle oublie tout le temps... (S. rit, sans cesser de prendre des notes). Et je crois que le problème le plus grand avec elle (S. lève le visage et cesse de prendre des notes), c'est qu'elle... avec attention. C'est à dire...</p>
<p>T : Elle écoute pas. (T. croise ses bras)</p>

S : Elle écoute pas. Je commence à le... enseigner... un morceau... Elle commence à chanter, en même temps ! Les choses qu'elle savait pas, donc... Je lui dis : (S. tape la table avec ses paumes de mains) Non ! Faites attention ! Ecoute ! Avant ! Mais, comme ça, très fort. Donc, j'aimerais faire quelques exercices de l'entraînement de (S. pointe son oreille) l'écoute, ou quelque chose comme ça, pour avoir vraiment son attention.
T : Montrez-lui, apprenez-lui aussi à travailler une mélodie. Comment on met une mélodie en place. C'est pas en chantant tout du début jusqu'à la fin (T. dessine un cercle avec son index, devant lui). Dix fois... Ça, ça ne servira à rien. C'est en travaillant des petits bouts (T. mime ses mots avec des gestes de la main), et après en...
S : Comment s'allier...
T : En faisant les liens avec le... avec le... chaque partie. Il faut souvent apprendre à travailler aux élèves, ils savent pas comment s'y prendre...
S : (acquiesce).
T : Donc là, il faut faire la même chose avec elle. Et vous lui dites, pour la prochaine fois, je veux (T. tape son index contre la table) que la mélodie soit sue parfaitement.
S : Oui, oui...
T : (Tape deux fois son index contre la table). Puisqu'elle est enregistrée, (T. tape la table de la paume de sa main à chaque mot important) tu l'écoutes, et la prochaine fois ce passage il est propre en ordre.
S : (acquiesce et note sur son calepin).
T : D'accord ? Ce... mettez lui aussi des... des défis, (T. continue de marquer ses mots avec la paume ou l'index), comme ça.
S : (acquiesce et note).
T : Et si vous prenez parti de travailler la mise en place, puisque vous avez tentée de lui apprendre quand même le ptit passage où elle se trompe toujours... Faites-le, faites-le, faites-le jusqu'à que ce soit bien (T. fait des gestes de la main à chaque « Faites-le »).
S : (acquiesce).
T : Là vous l'avez fait un p'tit peu, puis après, bon on passe à autre chose... C'était pas bien quand elle l'a re-chanté, c'était complètement à côté... Enfin, pas complètement...
S : (acquiesce).
T : D'accord ? Donc, si vous, vous... commencez quelque chose, faites-le jusqu'au bout.
S : (acquiesce et note sur son calepin). D'accord.
T : (pointe l'index) N'oubliez pas que des fois les élèves entendent mieux ce que vous chantez que ce que vous jouez.
S : (rit à mi-voix) Oui.
T : (hoche la tête). Surtout si vous avez des voix un peu semblables... Des fois, ils entendent mieux. Donc, c'est plus facile pour eux aussi. (T. lit ses notes et S.

continue d'écrire). Et puis vous voyez que... Si vous voyez que le cours est... enfin, il vous reste cinq minutes et pour vous c'est OK et que vous avez fini votre cours, il est fini le cours. (T. hausse les épaules). « Ah ouais nan attend, il reste cinq minutes, on va vite faire quelque chose, et puis vous avez fait quelque chose, mais... (T. sous-entend l'inutilité). Qu'est-ce que vous avez fait finalement ?
S : On avait rappelé seulement...
T : C'est dommage, c'est... Elle peut repartir avec l'impression que ce morceau ne vous intéresse pas, ou bien que juste... (Interjection d'indifférence) voilà, vous avez juste meublé pour meubler pis finalement... ça ne sert pas à grand-chose. Donc, vous arrêtés et la fois prochaine vous prolongez si elle est en forme, si vous êtes en forme aussi, pas besoin de... (T. mime un carré strict avec ses mains)
S : D'accord.
T :... Quarante-cinq minutes, parce que c'est prévu comme ça.
S : (acquiesce).
T : Donc, (T. regarde ses notes) faites beaucoup travailler le lâcher de la mâchoire...
S : (acquiesce et note)
T : Avec des « Bla, bla, bla »... (S. acquiesce) Mais, aussi vous pourriez travailler avec des... des choses... Donc, la mâchoire et le larynx. (S. acquiesce et note) D'accord ? Mettez-les ensemble, c'est vraiment un bloc (T. détend et entre-ouvre la bouche et se caressant les joues) et vraiment qu'elle travaille avec une mâchoire très bête (T. dit cela avec une voix molle et la mâchoire détendue) et des... « ga, gagaga, gagaga, gagaga, gagaga... » (T. fait cet exercice sur une seule note, détendu toujours). Et même en bougeant la mâchoire : « « ga, gagaga, gagaga, gagaga, gagaga... » (T. refait l'exercice un ton plus haut, tout en bougeant la mandibule inférieur, de gauche à droite). Il faut vraiment... lâcher ça, (T. passe sa main sur la mâchoire) un maximum et puis que la langue devienne aussi un peu plus indépendante. Que... toujours collée à la mâchoire. (S. acquiesce). Beaucoup, beaucoup travailler ça. (S. acquiesce et note). C'est comme ça, que le son pourra vraiment circuler librement. Hein ? D'accord ? Et puis faites-la bouger. Alors, vous l'avez fait au début (T. imite l'exercice du début du cours en bougeant les bras en sens contraire)... faites-la beaucoup bouger ! Beaucoup, beaucoup, beaucoup...
S : D'accord. (S. note).
T : Dansez avec elle ! Vous avez un espace magnifique ici (T. fait de grands gestes). Pfiou ! Il faut l'utiliser cet espace.
S : Moi aussi, je me suis sentie un peu inhibie. (=inhibée). (S. rit).
T : (sourit) Impressionnant !
S : (rit).
T : D'accord ?
S : D'accord.
T : Okay... Vous avez des questions ?
S : Mmh... (S. regarde ses notes). Par rapport au répertoire... classique... qu'est-ce que je... parce que, elle lit pas la musique...
T : (acquiesce).

S : Donc... Elle commence à avoir des petits...
T : Il faut lui enregistrer les choses.
S : (acquiesce) :
T : Pas que vous chantiez (T. la pointe du doigt), jouez au piano. Heu... nan, répertoire classique... pas nécessairement ! Si elle aime la musique populaire... (T. croise les bras) Il y a des choses populaires qui vont très bien pour au moins (T. insiste sur « au moins ») le début. (S. acquiesce). Pour apprendre certaines choses, par exemple le lâcher... (T. fait un mouvement de relâchement avec ses bras) être bien dans sa voix... suivant ce qu'elle sait il y a déjà un peu de soutien, ce genre de choses... le populaire va très bien aussi.
S : D'accord. La musique qu'elle veut chanter va très bien aussi.
T : Je sais pas exactement, mais je pense que oui.
S : Oui...
T : A vous de voir, mais le populaire peut très bien aller ! Pas besoin de prendre forcément classique.
S : D'accord.
T : Si vous trouvez que c'est trop facile ou que ça va pas, vous lui dites, justement vous prenez un « Vacai » ou autre chose. (S. acquiesce). Pour l'instant moi je commencerai pas un morceau classique, je pense que c'est trop tôt. (S. acquiesce). Elle parle plusieurs langues ? Elle parle français, espagnol, d'autres langues ?
S : Mmh... nan. Parce que si elle parlait italien... (S. regarde ses notes) non, il y a beaucoup des erreurs. Je crois pas.
T : Ouais. Euh... moi je commencerai d'abord avec son répertoire. (S. acquiesce et note). Pour chercher justement une plus grande liberté dans la voix, quelque chose de plus naturel. (S. acquiesce et note). Et après, pour construire d'autres choses, alors vous pouvez prendre du répertoire classique. On verra comment ça évolue.
S : Parfait. Bon, c'est... ça c'est un bon... (???) (S. et T. sont amusés).